



Le Père Prasad célébrant une messe dans la petite maison de Vaddiakadu.

miracle eucharistique. Le Père Prasad eut un jour des doutes sur ces événements, dans la mesure où ils étaient tout simplement si miraculeux qu'il ne pouvait pas les appréhender pleinement. Il demanda, comme confirmation, un signe par l'Eucharistie – la plus puissante présence de Dieu aujourd'hui dans le monde pour le Père Prasad ! Sa prière fut entendue. Le miracle survint après que toute la communauté, autour des apparitions de Vaddiakadu, eut convenu qu'il serait beau de ne pas seulement s'incliner devant Dieu après la consécration du pain et du vin, mais de s'agenouiller, face contre terre. Tous s'agenouillèrent et touchèrent la terre de leur front, en signe de respect pour la présence du Seigneur dans l'Eucharistie. Lorsque le Père Prasad, qui célébrait, se releva, il fut le premier à remarquer qu'à la place de l'hostie, il y avait un morceau de chair de la même forme ronde, mais d'un centimètre d'épaisseur. Il regarda alors le vin. Cela avait été un vin blanc normal. Il était devenu à présent rouge et avec les caractéristiques du sang. L'étonnement et la crainte de toute l'assemblée furent grands. Beaucoup pleuraient. Pendant des heures, toute la communauté adora et vénéra Jésus présent dans l'Eucharistie et les fruits spirituels furent abondants. Le soir venu, les croyants préparèrent une armoire pour le miracle eucharistique, la décorant avec des fleurs et de beaux linges, réalisant un tabernacle pour

la présence du Seigneur. Ils adorèrent le Seigneur de cette façon pendant trois jours. Au quatrième matin, grande surprise : le plat portant le morceau de chair miraculeux et le calice contenant le sang avaient disparu. Plus tard, Notre-Dame expliqua à Marypapa (la voyante de Vaddiakadu), qu'Elle avait emporté l'Eucharistie parce que l'assemblée n'était pas capable d'offrir à la présence eucharistique de Jésus le respect approprié : ils auraient dû l'adorer 24 heures sur 24, mais n'étaient pas capables de le faire. Quelques jours plus tard pourtant, le plat et le calice sont revenus dans l'armoire, aussi inexplicablement qu'ils avaient disparu. J'ai visionné la vidéo du miracle, c'est impressionnant. La révérence et la crainte sacrée des fidèles étaient bien profondes.

Un autre miracle s'est produit cette année, en avril. Une statue de Notre-Dame de Fatima a versé une quantité impressionnante de sang. Le Père Prasad expliqua comment lui-même avait été présent, comment il avait vu, de ses propres yeux, le sang en train de sourdre de nulle part, dans les yeux de Notre-Dame. De ses yeux, il tombait et roulait sur la statue, y laissant de grandes taches. Notre-Dame expliqua à Marypapa qu'elle pleurait parce que certains, même mariés, de leurs amis n'étaient pas pleinement unis dans l'amour de Dieu.

Dans l'ensemble, ces apparitions de

Vaddiakadu sont impressionnantes. Dans mes travaux sur les prophéties, je n'ai jamais croisé d'apparitions où Notre-Dame soit présente d'une façon aussi concrète. Seule la voyante voit Notre-Dame, mais tous les Indiens du village entendent physiquement la voix de Marie, tout comme ils entendraient n'importe quelle autre personne physique : simplement, ils ne peuvent pas voir la personne qui parle. Tout ce qui a trait à la présence de Notre-Dame est concret, pratique. Elle est présente d'une manière physique. Parfois, durant les apparitions qui ne sont pas fréquentes mais durent plusieurs heures, Notre-Dame demande à rester seule avec une personne, dans la pièce des apparitions. Tous sortent. Parfois aussi, elle appelle dans la pièce une personne qui a particulièrement besoin de son aide ou de son conseil. Elle leur parle de leurs besoins spécifiques, spirituels ou matériels. Un jour, quelqu'un ne parvenait pas à retrouver sa vache, sa seule fortune. Notre-Dame le rassura : « Ta vache reviendra. Ne crains pas. C'est bien. » Parfois, lorsque Notre-Dame est seule dans la pièce des apparitions, les fidèles voient son ombre sous la porte et l'entendent marcher. Elle est physiquement présente dans son corps glorifié, mais tous ne sont pas appelés à la voir.

Niels Christian Hvidt

Traduction Angéla Loyer-Krause

Marpingen

Ce petit village de la Sarre (diocèse de Trèves) a été le théâtre de plusieurs apparitions depuis 1871 (voir notre édition du 15 novembre). La dernière apparition s'est déroulée le 17 octobre dernier. Plus de 80 000 personnes s'étaient rassemblées dès le matin autour de la Rheinstrabe (Chapelle des Grâces), sans bousculade, en bon ordre, les autorités civiles ayant bien organisé les choses. Les trois voyantes étaient présentes. Tout au long de cette belle et longue journée, la Croix est omniprésente. La Vierge (selon Judith) : « Combien de calvaires a-t-on déjà supprimés ? Cela est un signe, les hommes se sont

construit un monde sans Dieu. C'est un mauvais signe, alors de cette façon le monde ira à sa perte... Revenez à mon Fils ! Saluez-le quand vous passez devant une Croix. »

Le sens profond de la foi a été rappelé à plusieurs reprises : (selon Marion) « La foi rend les hommes libres, elle les rend pleins de joie. Rien dans le monde ne peut vous rendre aussi libre que la foi, la foi en Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Dieu. »

Christine a vu une croix couverte de sang qui s'est peu à peu transformée en une croix lumineuse, le Christ est alors apparu, nous invitant à ne pas